

“ cront bientôt de son efficacité d'ailleurs
“ presque incroyable, comme moyen pour
“ obtenir le salut des âmes et la venue
“ du royaume de Jésus-Christ.”

“ Naguère encore, un de nos vénérés
frères, dans l'épiscopat canadien, Mgr
Paul Larocque, évêque de Sherbrooke,
(circulaire du 26 février 1898,) n'hésitait
pas à écrire, au sujet de la propagande
de la “ *vraie dévotion* : ” “ Il m'a été
“ donné plus d'une fois de constater les
“ heureux résultats de cette propagande.
“ Plus d'une fois, on m'a dit, en toute
“ simplicité : Mgr, je ne connaissais pas,
“ je n'aimais pas la Sainte-Vierge, avant
“ d'avoir lu et médité le traité du bien-
“ heureux de Montfort.”

III.

“ Peut-il en être autrement ? “ Quand
“ l'amour, est grand, remarque Boudon,
“ il ne dit jamais : c'est assez ; rien ne le
“ contente ; il veut toujours agir, et tou-
“ jours en faire davantage pour le bien-
“ aimé.” Or, de toutes les dévotions à
la très Sainte Vierge celle que nous re-
commandons aujourd'hui, nous semble,
sans contredit, la plus généreuse et la
plus parfaite. La plus *généreuse*, puis-